
Qualité des rôles sociaux et niveau d'anxiété chez les couples à double revenu

Anne-Marie Lauzon

Mireille Cyr

Université de Montréal

Résumé

Les études sur l'influence du cumul des rôles de travailleur, de conjoint et de parent sur le niveau de stress sont parfois contradictoires. Ceci semble attribuable au fait que seul le nombre de rôles a été évalué. L'objectif de la présente étude est d'examiner l'influence de la qualité des rôles multiples (degré d'insatisfaction ou de difficultés perçues) sur le niveau d'anxiété des hommes et des femmes et de vérifier quel rôle procure la plus grande source d'anxiété. La version française de l'Échelle d'anxiété de Beck ainsi que 4 échelles différentes mesurant respectivement la qualité des rôles professionnel, parental, conjugal et domestique, ont été complétées par 94 couples à double revenu. Les résultats démontrent que les femmes rapportent des indices d'anxiété significativement plus élevés que les hommes. Les analyses de régression multiple hiérarchique indiquent que le rôle professionnel est le rôle le plus difficile pour les hommes, alors que pour les femmes, le rôle parental constitue la plus grande source d'anxiété. Quelques implications théoriques de ces résultats sont discutées.

Abstract

Contradictory conclusions have been reached by studies examining the influence of multiple social roles on stress. The present study examined the influence of quality of multiple roles on anxiety of dual-income couples; an attempt was also made to determine which of four roles occupied by men and women was the most stressful. A total of 94 couples meeting criteria for dual-income families completed different questionnaires measuring anxiety level and role quality (parental, work, domestic and marital roles). Results indicated that women were significantly more anxious than men. Hierarchical multiple regression analyses revealed that work was the most difficult role for men; parenthood was most strongly associated with anxiety for women. Theoretical implications of these findings are discussed.

Le nombre croissant de femmes qui se retrouvent sur le marché du travail constitue un des changements importants associés à la structure familiale contemporaine (Googins & Burden, 1987; Skinner, 1980). Aux États-Unis, entre 1900 et 1970, le pourcentage de femmes sur le marché du travail a augmenté de 20% à 50% (Ross, Mirowsky & Huber, 1983). Au Canada, parmi les femmes qui ont des enfants de moins de 16 ans, 45.8% d'entre elles se retrouvent actuellement dans la population active à temps plein et 17.6% forment la main d'oeuvre à temps partiel (Statistique Canada, 1991). Ainsi, la structure familiale traditionnelle où l'homme assume le rôle de travailleur et la femme s'occupe des enfants et des tâches domestiques se voit remplacée de plus en plus par les mariages à double revenu, mariages où l'homme et la femme sont simultanément engagés dans les rôles professionnels et familiaux (Gilbert & Rachlin, 1987; Rapoport & Rapoport, 1971; Ross et al., 1983). Bien que cette nouvelle structure familiale requiert une plus grande participa-

tion des hommes, elle n'implique pas nécessairement une répartition égalitaire des tâches familiales (Thompson & Walker, 1989).

Le nombre croissant d'individus engagés dans ce cumul des rôles a suscité l'intérêt de plusieurs chercheurs (Thoits, 1987). Parmi les études qui se sont penchées sur la relation entre la santé mentale et l'engagement dans plusieurs rôles sociaux, deux hypothèses majeures ont été mises de l'avant. La première, l'hypothèse de la rareté de temps (*scarcity hypothesis*), suggère qu'une personne engagée dans un rôle social a des obligations à remplir face à ce rôle. Plus ces rôles se multiplient, plus le nombre d'obligations augmente, risquant ainsi de provoquer surcharge et tension. La disponibilité et l'énergie de l'être humain étant limitées, le bien-être est donc incompatible avec la surcharge et les conflits résultant de ces nombreux rôles (Goode, 1960). Contrairement à ce point de vue, la seconde, l'hypothèse de l'enrichissement (*enhancement hypothesis*) met l'accent sur les bénéfices plutôt que les coûts de l'engagement dans plusieurs rôles sociaux (Marks, 1977; Sieber, 1974). À titre d'exemples, les bénéfices sont le statut, une hausse d'estime de soi, le sentiment d'avoir un but dans la vie, l'habileté à déléguer certaines composantes non désirables d'un rôle, les diverses ressources obtenues (financière, sociale, etc.). L'engagement dans des rôles multiples est donc ici conceptualisé comme source de gratification, de stimulation et de valeur sociale.

Les résultats d'études récentes traitant de cette question soutiennent tantôt l'une, tantôt l'autre hypothèse. En effet, bien qu'une part importante de la littérature indique un lien positif entre l'engagement dans plusieurs rôles et une bonne santé psychologique (Baruch & Barnett, 1986; Coleman, Antonucci & Adelman, 1987; Guelzow, Bird & Koball, 1991; Thoits, 1983; Verbrugge, 1986), d'autres études démontrent que l'engagement dans ces rôles multiples est source de stress et de conflit (Googins & Burden, 1987; Lewis & Cooper, 1987; Skinner, 1980). De même, plusieurs études s'intéressant spécifiquement à la situation des femmes obtiennent des résultats contradictoires. Certains chercheurs démontrent que les femmes impliquées dans plusieurs rôles, notamment dans les rôles marital, professionnel et domestique, sont plus satisfaites de leur situation que les femmes occupant moins de rôles (Barnett & Baruch, 1985; Epstein, 1983; Kandel, Davies & Raveis, 1985; Pietromonaco, Manis & Frohardt-Lane, 1986). Par contre, d'autres chercheurs sont d'avis que les femmes engagées dans des rôles multiples ont une moins bonne santé mentale, notamment qu'elles sont plus stressées (Alpert & Culbertson, 1987).

Jusqu'à présent, l'étude de la relation entre le nombre de rôles occupés et le stress n'a pas apporté de résultats concluants. Afin d'éclaircir notre compréhension de cette relation, il apparaît important de considérer non plus le simple nombre de rôles mais la qualité des rôles dans

lesquels les hommes et les femmes sont impliqués (Barnett & Baruch, 1985; Baruch & Barnett, 1987; Crosby, 1987; Gove & Zeiss, 1987). Cleary et Mechanic (1983) soulèvent à cet égard que trop d'études antérieures ont mis l'accent uniquement sur l'état général de santé ou de maladie mentale chez les individus, négligeant ainsi l'aspect des conflits pouvant être présents dans les rôles sociaux.

La présente étude a pour but d'examiner la qualité des rôles sociaux occupés par des couples à double revenu, et de vérifier quel rôle représente la plus grande source d'anxiété. La qualité des rôles sera mesurée par le degré de conflit ou d'inconfort vécu dans chaque rôle. Il s'agit donc d'une évaluation de la qualité subjective des rôles, c'est-à-dire la perception que les individus ont de la qualité de leurs rôles et non d'une évaluation objective. Dans un premier temps, cette étude évaluera l'influence de l'engagement dans les rôles multiples sur le niveau général d'anxiété. Comme la majorité des études récentes sur le sujet ont mis l'accent sur les femmes (Gilbert, 1985; Skinner, 1980), il s'avère intéressant de se pencher sur les deux sexes et de comparer leur situation. Les résultats des études empiriques qui ont comparé la santé mentale des hommes et des femmes occupant plus d'un rôle, indiquent que les femmes semblent plus vulnérables que leurs conjoints, c'est-à-dire qu'elles rapportent un plus haut niveau de détresse psychologique que les hommes. Toutefois l'anxiété a été moins bien examinée que les indices de dépression. Ainsi, la première hypothèse qui sera examinée dans cette étude est que les femmes rapporteront des indices d'anxiété plus élevés que les hommes.

Par ailleurs, en ce qui concerne le niveau de stress associé aux rôles, les recherches démontrent que le rôle de mère n'est pas associé à des indices de satisfaction ou de bien-être, contrairement aux rôles de travailleuse et de conjointe qui, de plus en plus, sont associés à des indices de satisfaction (Barnett & Baruch, 1985; Baruch & Barnett, 1986; Kandel et al., 1985; Lewis & Cooper, 1987). Baruch et Barnett (1986) soutiennent que l'absence de norme définissant le rôle de mère dans notre culture en serait la raison. En effet, ce que la société s'attend d'un parent est souvent contradictoire et confus (voir Horwitz, 1982). Chez les hommes, bien que les résultats soient moins clairs, le rôle parental serait également associé à des sources de tension et de frustration (Cleary & Mechanic, 1983; Crosby, 1987; Gilbert & Rachlin, 1987; Googins & Burden, 1987). Crosby (1987) affirme par exemple que "les hommes bénéficient positivement de l'engagement dans des rôles multiples, sauf qu'ils ne se font pas un délice de s'occuper des enfants." La seconde hypothèse examinée dans cette étude est que le rôle parental sera plus fortement associé à des indices d'anxiété que les rôles professionnel, conjugal et domestique et ce, pour les hommes et les femmes.

MÉTHODOLOGIE

Sujets

L'échantillon se compose de 94 couples à double revenu, soit 94 hommes et 93 femmes (une femme n'ayant pas participé) pour un échantillon total de 187 individus. La définition d'Alpert et Culbertson (1987) est utilisée afin de définir les couples à double revenu de l'étude. Ainsi, les participants doivent répondre aux critères suivants: (a) être mariés ou vivre en union de fait depuis au moins un an; (b) avoir un travail rémunéré à temps plein, c'est-à-dire, 30 heures et plus par semaine; et (c) avoir des enfants, dont l'un est âgé de moins de 12 ans. Aucune différence significative n'est observée entre les sexes concernant l'âge et le niveau de scolarité. Les hommes ont en moyenne 36.0 ans ($\dot{e}.t.=5.38$) et les femmes 34.7 ans ($\dot{e}.t.=5.14$). La majorité des hommes et des femmes détiennent un diplôme collégial ou un certificat universitaire. Le revenu annuel moyen des hommes se situe à \$40,000 tandis que celui des femmes se situe à \$30,000; cette différence est statistiquement significative ($\chi^2(5)=32.5, p<.001$). Le nombre moyen d'enfants par famille est 2.0 ($\dot{e}.t.=.85$) et l'âge moyen de ces derniers est 8 ans pour l'aîné et 6.5 ans pour le deuxième enfant.

Déroulement de l'expérience

Les sujets de cette étude sont recrutés par le biais de différents médias: annonces dans les journaux de la région de Montréal et de Québec, émissions de télévision et annonces à la radio. Les couples qui désirent participer à l'étude téléphonent à l'expérimentatrice, qui s'assure que les critères de sélection sont respectés. Chaque sujet remplit le questionnaire (qui regroupe toutes les mesures décrites ci-dessous) puis le retourne par le courrier.

Mesures

Anxiété: Afin de vérifier et de comparer le niveau général d'anxiété des hommes et des femmes à double revenu, les sujets de l'étude répondent à la traduction française de l'Échelle d'anxiété de Beck (Sabourin & Berthet, 1989), qui est présentement en processus de validation. Cette échelle est composée de 21 indices d'anxiété pour lesquels le sujet indique sur une échelle de 0 (pas du tout) à 3 (j'avais sérieusement du mal à le supporter), jusqu'à quel point il a ressenti les différents symptômes au cours de la dernière semaine. Une cote globale variant de 0 à 63, où 63 indique un niveau d'anxiété excessivement élevé, est retenue pour chaque individu. Cette échelle discrimine bien les groupes de sujets diagnostiqués anxieux des groupes non anxieux. Elle procure également une mesure d'anxiété construite de façon à éviter une confusion avec une mesure de dépression. De plus, les qualités psychométriques de la

version originale de cet instrument sont bien établies. Un coefficient alpha de .92 et une fidélité test-retest de .75 ont été obtenus (Beck, Brown, Epstein & Steer, 1988). Le coefficient alpha obtenu avec les sujets de notre échantillon est de .82.

Qualité des rôles

Afin d'examiner la qualité de chacun des rôles occupés par les sujets, ces derniers répondent à différents questionnaires évaluant le niveau de conflit associés aux quatre rôles.

Rôle conjugal: Pour évaluer la qualité de leur rôle conjugal, les sujets répondent à l'Échelle d'ajustement dyadique de Baillargeon, Dubois et Marineau (1986), traduction du Dyadic Adjustment Scale (Spanier, 1976). Ce questionnaire consiste en une série d'énoncés se rapportant à diverses situations conjugales. Pour chaque item, le sujet doit indiquer son niveau de satisfaction sur des échelles de type Likert. Ce questionnaire procure 4 sous-échelles de satisfaction et une cote globale correspondant à un indice de détresse conjugale. Seule cette dernière est retenue pour chaque sujet. Elle varie de 0 à 151 où 0 correspond à un très haut niveau de détresse conjugale. La fidélité de la version française de l'instrument a été établie en mesurant la consistance interne qui est de .91 pour l'échelle globale (Baillargeon, Dubois & Marineau, 1986).

Rôle professionnel: La qualité du rôle professionnel est évaluée par 5 questions traduites en français et tirées de l'étude de Bohlen et Viveros-Long (1981). Ces questions évaluent le degré d'insatisfaction reliée à différents aspects du travail tels le salaire, le nombre d'heures travaillées, le type de travail effectué, etc. Les sujets indiquent sur une échelle en 5 points ("1": très satisfait à "5": très insatisfait), dans quelle mesure chaque item correspond à sa situation face au travail. L'addition des 5 items procure une cote totale, retenue pour chaque sujet. La cote totale varie de 5 à 25, où 25 indique un très haut niveau d'insatisfaction au travail. Le coefficient alpha pour cette échelle se situe à .70 dans la présente étude.

Rôle parental: Afin d'explorer la qualité du rôle de parent, 4 items tirés également de Bohlen et Viveros-Long (1981) sont utilisés. Le sujet indique sur une échelle en 5 points ("1": toujours à "5": jamais) dans quelle mesure il se sent inconfortable dans son rôle de parent (Ex.: avec mes enfants, j'ai autant de patience que je le souhaiterais; je trouve suffisamment de temps pour mes enfants). L'addition des 4 items procure une cote globale variant de 4 à 20 où 20 indique un haut niveau de conflit du rôle parental. La cote totale est retenue pour chaque sujet. Le coefficient alpha pour cette échelle est de .56 dans la présente étude.

Rôle domestique: La qualité du rôle domestique est évaluée par le niveau d'équité perçu pour les tâches liées aux cinq catégories suivantes: le

nettoyage, les repas, les soins aux enfants, les vêtements et les autres tâches domestiques (Ex.: sorties, finances, etc.). Chaque sujet évalue sur une échelle en 5 points dans quelle mesure il doit diminuer, augmenter ou laisser tel quel sa participation aux tâches pour que celle-ci soit équitable. Dans un second temps, le sujet estime dans quelle mesure son conjoint doit diminuer, augmenter ou laisser tel quel la répartition des tâches pour qu'elle lui soit équitable. La cote d'équité est calculée par la différence entre la perception d'équité du sujet et celle qu'il a évaluée pour son conjoint. Le score moyen pour les cinq catégories de tâches est retenu et la cote pour chaque sujet peut varier entre -4 et 4, où une cote négative indique une inéquité défavorable au sujet, 0 une répartition équitable, et une cote positive une inéquité favorable au sujet. Cette mesure d'équité correspond à celle utilisée par Schafer et Keith dans leurs travaux (1981).

RÉSULTATS

L'examen des résultats obtenus au questionnaire de Beck indique que les couples à double revenu de l'échantillon sont peu anxieux. Les cotes moyennes du niveau d'anxiété, ainsi que les écarts-types correspondants, sont présentés au Tableau 1. Tel que prévu, les femmes ($M=8.13$) rapportent un niveau d'anxiété significativement plus élevé ($t(177)=3.6$, $p<.005$) que les hommes ($M=5.48$). La première hypothèse est donc confirmée.

Les moyennes des cotes mesurant la qualité de chaque rôle occupé par les hommes et les femmes, ainsi que les écarts-types correspondants, sont également présentés au Tableau 1. Un examen de ces résultats indique

TABLEAU 1
*Moyennes et écart-types des mesures d'anxiété et de
qualité des rôles des hommes et des femmes*

Mesures	Hommes (n = 94)		Femmes (n = 93)	
	M	É.T.	M	É.T.
Anxiété	5.48	5.12	8.13	6.05
Rôle conjugal	102.03	13.66	101.07	12.25
Rôle professionnel	24.63	5.12	26.16	4.69
Rôle domestique	0.54	0.81	-0.84	0.80
Rôle parental	9.86	2.14	9.93	2.52

que de façon générale, les couples à double revenu vivent de façon positive leur engagement dans les quatre rôles sociaux. Aucune cote moyenne extrême n'est retrouvée, autant chez les hommes que chez les femmes. Toutefois, des tests *t* ont permis de constater une différence entre les hommes et les femmes. Celles-ci ($M = -.84$) rapportent une inéquité dans les tâches domestiques qui leur est défavorable ($t(169) = -11.19, p < .000$) alors que leurs conjoints indiquent une répartition des tâches qui leur est favorable ($M = .54$). Pour ce qui est de la qualité des rôles conjugal, parental et professionnel, aucune différence significative est notée entre les sexes et les cotes moyennes n'indiquent pas la présence de conflits importants à l'intérieur de ces rôles.

Une analyse corrélationnelle (*r* de Pearson) a permis d'établir qu'il existe, tant chez les hommes que chez les femmes, un lien significatif entre l'anxiété et la qualité des rôles professionnel (hommes: $r = .31, p < .001$, femmes: $r = .24, p < .05$), parental (hommes: $r = .23, p < .01$, femmes: $r = -.46, p < .000$) et conjugal (hommes: $r = -.20, p < .05$, femmes: $r = -.19, p < .05$). Ces corrélations ne sont pas significativement différentes pour les hommes et les femmes (test de différence de coefficients de corrélation après transformation en Z_r de Fischer; $Z = 1.72, p > .05$; $Z = .54, p > .05$; $Z = .07, p > .05$). Aucune corrélation significative n'est obtenue pour le rôle domestique (hommes: $r = -.05, ns$, femmes: $r = -.08, ns$).

Afin de vérifier quels rôles sont les plus difficiles pour les sujets masculins et féminins, c'est-à-dire quels rôles sont les plus fortement associés à l'anxiété, des analyses de régressions multiples hiérarchiques ont été effectuées. En plus des rôles, des variables telles l'âge, le revenu, le niveau d'éducation et le nombre d'enfants ont été incluses dans l'analyse, ces variables pouvant influencer les résultats. Il était prévu que le rôle parental serait le plus fortement associé à l'anxiété pour les hommes et les femmes. Les résultats indiquent chez les hommes que seule la qualité du rôle de travailleur est fortement associée à l'anxiété, expliquant 14% de la variance ($R_{mult} = .37; r^2 = .14; F(1,70) = 11.14, p < .005$). Pour les sujets masculins, la seconde hypothèse est donc infirmée. Chez les femmes, seul le rôle parental est fortement relié à l'anxiété ($R_{mult} = .49; r^2 = .24; F(1,74) = 23.65, p < .001$). La qualité du rôle de parent explique 24% de la variance. Pour les femmes, la seconde hypothèse est vérifiée. Pour les sujets masculins et féminins, les rôles conjugal et domestique de même qu'aucune des autres variables de contrôle ne sont en relation avec l'anxiété.

DISCUSSION

Le premier objectif de cette étude était d'examiner l'influence de la qualité des rôles sociaux sur le niveau d'anxiété des couples à double revenu. Bien que les résultats indiquent que les couples rapportent peu

TABLEAU 2

*Résultats des analyses de régression multiple hiérarchique
prédisant l'anxiété chez les hommes et les femmes*

Variables prédictives	Rmult.	R ²	Bêta	F	Sign. F
Pour les femmes					
Rôle parental	.4921	.2421	1.178	23.646	.000
Rôle conjugal			-.120	1.367	.246
Rôle domestique			-.058	.335	.564
Rôle professionnel			.074	.442	.508
Age			-.032	.102	.749
Revenu			-.075	.560	.456
Nombre d'enfants			-.091	.822	.367
Scolarité			.013	.018	.895
Pour les hommes					
Rôle professionnel	.3705	.1373	.512	11.139	.001
Rôle conjugal			-.159	1.953	.166
Rôle parental			.154	1.546	.217
Rôle domestique			-.026	.053	.817
Age			.052	.215	.644
Revenu			-.026	.036	.849
Nombre d'enfants			.026	.052	.820
Scolarité			.176	2.56	.114

d'indices d'anxiété, une différence significative est obtenue entre les scores des hommes et des femmes. En effet, les femmes sont plus anxieuses que leurs conjoints, ce qui coïncide avec plusieurs résultats d'études où l'on a observé une moins bonne santé mentale chez la femme (Gove & Tudor, 1973). Bien que longtemps attribués à des facteurs biologiques, les niveaux plus élevés de détresse psychologique des femmes s'expliquent aujourd'hui plutôt par les facteurs associés aux rôles sociaux (Coleman et al., 1987). En fait, les femmes seraient plus anxieuses que les hommes parce qu'elles assument plus de responsabilités que leurs conjoints dans les soins aux enfants et face aux tâches domestiques. Plusieurs recherches démontrent en effet que les femmes impliquées dans un nombre de rôles égal à leur conjoint travaillent un

nombre d'heures supérieur à ces derniers (Crosby, 1982; Googins & Burden, 1987). D'ailleurs, les résultats de l'étude indiquent une inéquité dans la répartition des tâches, celle-ci étant défavorable aux femmes.

Le deuxième objectif de l'étude était de déterminer quel rôle apporte une plus grande source d'anxiété chez les hommes et chez les femmes. L'hypothèse soutenait que pour les deux membres du couple, le rôle parental serait le plus anxiogène. Chez les hommes, les rôles de parent et de travailleur sont en relation avec l'anxiété. Toutefois, le rôle parental ne permet pas d'expliquer avec autant de force l'anxiété, seul le rôle professionnel ressort de l'analyse de régression. Ce résultat ne coïncide pas avec la plupart des recherches démontrant que les hommes à double revenu ont plus de difficulté avec le fait d'être père (Cleary & Mechanic, 1983; Crosby, 1987; Gilbert & Rachlin, 1987). Par ailleurs, dans une description des étapes de la carrière, Gilbert (1985) soutient qu'entre 33 et 40 ans, l'homme se retrouve dans une étape où il tente de réaliser ses buts et aspirations, notamment dans son travail et conséquemment, il s'y investit beaucoup. Les hommes de la présente étude s'inscrivant précisément dans cette tranche d'âges, il est possible d'envisager qu'ils soient donc plus préoccupés par leur travail. De plus, Bernard (voir Gilbert, 1985) souligne que le mariage et les enfants peuvent contribuer à augmenter l'énergie ou l'investissement que mettent les hommes à leur travail, puisque ces derniers sentiraient une grande responsabilité envers leur famille.

Chez les femmes, les rôles professionnel et parental sont en relation avec l'anxiété. Les résultats démontrent toutefois que le rôle de mère est le plus anxiogène. Ce résultat est congruent avec d'autres recherches où il est démontré que le fait d'être mère représente la source la plus importante de stress et de tension (Barnett & Baruch, 1985; Baruch & Barnett, 1986; Lewis & Cooper, 1987). Un résultat surprenant ressort de notre étude et concerne la répartition des tâches familiales. En effet, malgré l'inéquité défavorable rapportée par les femmes, ce rôle n'est pas en relation avec l'anxiété. Ceci pourrait s'expliquer par le fait que les écarts d'inéquité ne sont pas considérables chez les couples. En effet, bien que les femmes assument la plus grande partie des tâches familiales, leurs conjoints semblent participer plus activement que les conjoints observés dans d'autres études.

Cette recherche semble indiquer que l'étude de la qualité des rôles est une piste de recherche intéressante. Le rôle de travailleur semble être plus relié à l'anxiété pour les hommes, alors que le fait d'être mère préoccupe les femmes. Toutefois, les limites de la présente étude, concernant la fidélité de certaines mesures dont celle du rôle parental, le nombre et les caractéristiques des sujets nous invitent à restreindre la généralisation de ces résultats.

Ainsi, cette étude devrait être reprise avec un nombre plus élevé de sujets, provenant de différentes couches sociales. Les résultats de la présente étude reflètent en effet uniquement la situation d'individus de classe moyenne et moyenne-supérieure. De plus, les recherches futures sur le sujet pourraient se pencher sur le niveau de stress des couples à double revenu en fonction des cycles de vie de la famille. Le niveau de stress des couples avec des enfants en bas âge ou avec des adolescent(e)s pourrait faire l'objet d'investigations. Peu d'études ont examiné les couples à double revenu ayant de très jeunes enfants (Lewis & Cooper, 1987). Il serait également intéressant d'examiner si d'autres aspects de la santé mentale, telle la dépression, ne pourraient pas être associées plus fortement avec la qualité des rôles parental, domestique ou conjugal. Finalement, les mesures de la qualité des rôles devraient être révisées afin de pouvoir tenir compte tant de la qualité subjective qu'objective de ces rôles.

Le nombre de familles à double revenu étant de plus en plus élevé, les études portant sur ce sujet peuvent s'avérer utiles tant pour orienter les politiques gouvernementales, les structures des compagnies que les cliniciens voulant aider ces couples engagés dans de nombreux rôles.

Références

- Alpert, D. & Culbertson, A. (1987). Daily hassles and coping strategies of dual-earner and non-dual-earner women. *Psychology of Women Quarterly*, 11, 359-66.
- Baillargeon, J., Dubois, G. & Marincau, R. (1986). Traduction française de l'Échelle d'ajustement dyadique. *Revue Canadienne des Sciences du Comportement*, 18, 25-34.
- Barnett, R. C. & Baruch, G. K. (1985). Women's involvement in multiple roles and psychological distress. *Journal of Personality and Social Psychology*, 49, 135-45.
- Baruch, G. K. & Barnett, R. C. (1986). Role quality, multiple role involvement, and psychological well-being in midlife women. *Journal of Personality and Social Psychology*, 51, 578-85.
- . (1987). Role quality and psychological well-being. In F. J. Crosby (Ed.), *Spouse, Parent, Worker* (pp. 63-73). New Haven: Yale University Press.
- Beck, A. T., Brown, G., Epstein, N. & Steer, R. A. (1988). An inventory for measuring clinical anxiety: Psychometric properties. *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 56, 893-97.
- Bohen, H. H. & Viveros-Long, A. (1981). *Balancing Jobs and Family Life*. Phil.: Temple Univ. Press.
- Cleary, P. D. & Mechanic, D. (1983). Sex differences in psychological distress among married people. *Journal of Health and Social Behavior*, 24, 111-21.
- Coleman, L. M., Antonucci, T. C. & Adelman, P. K. (1987). Role involvement, gender, and well-being. In F. J. Crosby (Ed.), *Spouse, Parent, Worker* (pp. 138-53). New Haven: Yale University Press.
- Crosby, F. J. (1982). *Relative Deprivation and Working Women*. New York: Oxford University Press.
- . (1987). *Spouse, Parent, Worker*. New Haven: Yale University Press.
- Epstein, C. (1983). The new total woman. *Working Woman*, pp. 100-03.
- Gilbert, L. A. (1985). Career aspirations and Development. In L. A. Gilbert (Ed.), *Men in Dual-Career Families: Current Realities and Future Prospects* (pp. 22-46). Hillsdale, NJ: Lawrence Erlbaum Associates.
- Gilbert, L.A. & Rachlin, V. (1987). Mental health and psychological functioning of dual-career families. *Counseling Psychologist*, 15, 7-49.
- Goode, W. J. (1960). A theory of strain. *American Sociological Review*, 25, 483-96.
- Googins, B. & Burden, D. (1987). Vulnerability of working parents: Balancing work and home roles. *Social Work*, 32, 295-300.

- Gove, W. R. & Tudor, J. (1973). Adult sex roles and mental illness. *American Journal of Sociology*, 78, 812-35.
- Gove, W. R. & Zeiss, C. (1987). Multiple roles and happiness. In F. J. Crosby (Ed.), *Spouse, Parent, Worker* (pp. 125-37). New Haven: Yale University Press.
- Guelzow, M. G., Bird, G. W. & Koball, E. H. (1991). An exploratory path analysis of the stress process for dual-career men and women. *Journal of Marriage and Family*, 53, 151-64.
- Horwitz, A. V. (1982). Sex-role expectations, power, and psychological distress. *Sex Roles*, 8, 607-23.
- Kandel, D. B., Davies, M. & Raveis, V. H. (1985). The stressfulness of daily social roles for women: Marital, occupational and household roles. *Journal of Health and Social Behaviour*, 26, 64-78.
- Lewis, S. N. C. & Cooper, G. L. (1987). Stress in two-earner couples and stage in the life-cycle. *Journal of Occupational Psychology*, 60, 289-303.
- Marks, S. R. (1977). Multiple roles and role strain: Some notes on human energy, time and commitment. *American Sociological Review*, 41, 921-36.
- Pietromonaco, P. R., Manis, J. & Forhardt-Lane, K. (1986). Psychological consequences of multiple social roles. *Psychology of Women Quarterly*, 10, 373-82.
- Rapoport, R. & Rapoport, R. N. (1971). *Dual-career families*. England: Penguin Books.
- Ross, C. E., Mirowsky, J. & Huber, J. (1983). Dividing work, sharing work, and in-between marriage patterns and depression. *American Sociological Review*, 48, 809-23.
- Sabourin, S. & Berthet, G. (1989). Traduction de l'Echelle d'anxiété de Beck. Document inédit. Université de Montréal.
- Schafer, R. B. & Keith, P. M. (1981). Equity in marital roles across the family life cycle. *Journal of Marriage and Family*, 43, 359-67.
- Sieber, S. D. (1974). Toward a theory of role accumulation. *American Sociological Review*, 39, 567-78.
- Skinner, D. A. (1980). Dual-career family stress and coping: a literature review. *Family Relations*, 29, 473-80.
- Spanier, G. B. (1976). Measuring dyadic adjustment: New scales for assessing the quality of marriage and similar dyads. *Journal of Marriage and Family*, 38, 15-28.
- Statistique Canada. (1991). *La population active*. Édition octobre 1991, Tableau 8, p. B-22.
- Thoits, P. A. (1983). Multiple identities and psychological well-being: A reformulation and test of the social isolation hypothesis. *American Sociological Review*, 48, 174-87.
- . (1987). Negotiating roles. In F. J. Crosby (Ed.), *Spouse, Parent, Worker* (pp. 11-22). New Haven: Yale University Press.
- Thompson, L. & Walker, A. J. (1989). Gender in families: Women and men in marriage, work, and parenthood. *Journal of Marriage and Family*, 51, 845-71.
- Verbrugge, L. M. (1986). Role burdens and physical health of women and men. *Women and Health*, 11, 47-77.

À propos des auteurs

Anne-Marie Lauzon a complété sa maîtrise en psychologie en 1991. Cette étude a été réalisée dans ce contexte. Depuis son travail comme psychologue l'a amené à intervenir auprès des personnes en processus de transition de carrière. Actuellement, elle travaille en milieu scolaire.

Mireille Cyr, Ph.D. est professeure agrégée au département de psychologie de l'Université de Montréal. Ses recherches portent entre autre sur la santé mentale et l'adaptation des couples aux nouveaux rôles sociaux ainsi que sur le concept de soi à l'âge adulte.

Les demandes de tirés à part doivent être adressées à Mireille Cyr, Département de psychologie, Université de Montréal, C.P. 6128, succ. A, Montréal, Qc, Canada, H3C 3J7.

La présente étude a été réalisée grâce à un octroi du Fonds FCAR au second auteur.

Nous tenons à remercier Jean-Claude Coallier pour son assistance lors des analyses statistiques ainsi que Stéphane Sabourin et Lise Bourgeois pour leurs précieux commentaires lors d'une version préliminaire de cet article.